

L'ANALYSE DU DISCOURS RELIGIEUX : CAS DES PRÊCHEURS DU WEB

Zhor CHNINA

Laboratoire de Recherche en Littérature, Arts et Ingénierie pédagogique
Formation doctorale Recherche Interdisciplinaire en Art,
Culture et Sciences du Langage
Université Ibn Tofail- Kénitra, Maroc
chninazhor@yahoo.fr

Résumé : Les études basées sur le discours religieux en science du langage sont très limitées, si on les compare avec les recherches dans d'autres types de discours. Nous tentons dans cet article d'approcher le discours religieux selon les méthodes d'analyse du discours. Ce discours va être étudié pour son importance et sa richesse, étant donné que ce n'est plus les textes qui sont au cœur, mais toutes les problématiques qui les entourent. Toutefois avec le développement d'internet, les ressorts classiques du fait religieux sont en voie de transformation. Cet outil numérique a largement investi le champ religieux modifiant ainsi les modalités de production et de diffusion du corpus religieux. Afin de répondre à nos questions de recherche, notre choix a été porté sur Rachid El Jay, *imam* de la mosquée de Pontanézen à Brest en France. À travers cette étude qui a mobilisé divers champs de recherches et qui se base sur une analyse qualitative, nous avons pu répondre à certaines questions relatives au discours religieux. Ainsi, en relevant ses traits caractéristiques, ses procédés argumentatifs et ses visées, nous pouvons qualifier ce discours comme étant fortement persuasif.

Mots clés : Islam, religieux, prêche, persuasion, argumentatif

ANALYSIS OF RELIGIOUS DISCOURSE: CASE OF WEB PREACHERS

Abstract: Studies based on religious discourse in language science are very limited, when compared with research in other types of discourse. In this article, we attempt to approach religious discourse according to the methods of discourse analysis. This discourse will be studied for its importance and its richness, since it is no longer the texts that are at the heart, but all the issues that surround them. However, with the development of the Internet, the traditional sources of religion are in the process of being transformed. This digital tool has largely taken over the religious field, thus modifying the methods of production and dissemination of the religious corpus. In order to answer our research questions, our choice was made on Rachid El Jay, imam of the Pontanézen mosque in Brest, France. Through this study, which mobilized various fields of research and which is based on a qualitative analysis, we were able to answer certain questions relating to religious discourse. Thus, by noting its characteristic features, its argumentative processes as well as its aims, we can qualify this discourse as being strongly persuasive.

Keywords : Islam, religious, preach, persuasion, argumentative

Introduction

Toute personne, dans sa tentative de conquérir ce monde, se trouve engagée dans de multiples rapports qu'elle entretient soit avec les autres ou avec la nature. Chacun de ces rapports est lié à un discours qui lui est propre, spécifique et ayant des règles particulières avec des possibilités de créer un effet de sens. En tant que donné discursif, chaque discours doit nécessairement avoir un statut et donc une logique interne. Le discours religieux, qui nous intéresse dans cette recherche, n'échappe pas à cette règle. Cette étude s'intéresse spécifiquement à la religion musulmane. Elle est présente dans la sphère publique à travers des acteurs qui se présentent comme « religieux » et se donnent pour fonction d'interpréter la doctrine afin de faire médiation entre celle-ci et les croyants. Parmi ces acteurs on peut citer : les oulémas, les prêcheurs, les *imams*...etc. Cependant le religieux est beaucoup plus que cela, il est aussi présent dans l'ensemble des pratiques individuelles et quotidiennes. Ainsi, on peut dire que l'Islam est présent et imprègne de son caractère religieux tous les domaines : le droit, la morale et l'organisation de la société. C'est une réalité concrète qui affecte la vie publique et privée. Le discours le concernant commence à devenir la nouvelle rhétorique, il occupe la place de l'argumentation et de la logique. Le discours religieux ne fait pas partie des sujets les plus traités dans les recherches scientifiques touchant à l'analyse de discours. Comme cela a été déjà souligné par Maingueneau (1996, p.5): « Le peu d'intérêt manifesté pour ce type de discours est d'autant plus remarquable que la dimension religieuse est essentielle dans un grand nombre de conflits de ce début du XXI^e siècle. ». Ajoutons à cela le fait que les études basées sur le discours religieux en science du langage sont très limitées, si on les compare avec les recherches dans d'autres types de discours. De cela, on peut dire que notre étude revêt un intérêt primordial, puisqu'il s'agit d'approcher le discours religieux selon les méthodes d'analyse du discours. Ce discours va être étudié pour son importance et sa richesse, étant donné que ce n'est plus les textes qui sont au cœur, mais toutes les problématiques qui les entourent. Généralement, les textes doctrinaux sont très hétérogènes, ayant des genres de discours très divers, en plus on trouve une relation indirecte entre ces textes et le monde vécu.

Si les événements actuels permettent de mettre sur le devant de la scène un grand nombre de recherches relatives à l'exercice de la foi musulmane au XXI^e siècle, notre objectif ici n'est pas de s'intéresser à l'Islam politique, tel qu'il est perçu dans le monde, mais plutôt d'étudier et d'analyser le discours religieux afin de connaître sa structure ainsi que les techniques argumentatives déployées par les locuteurs de ce type de discours. Étant donné qu'internet et les réseaux sociaux ont profondément bouleversé nos modes de vie. Ces nouveaux moyens de communication ont aussi eu un impact sur l'expression du religieux. Concernant l'Islam, ce changement date de la fin des années 70 du siècle dernier, lorsque de jeunes musulmans ont commencé à partager des extraits du Coran et *hadiths* numérisés dans des forums de discussions. YouTube est l'un de ces espaces dédiés à l'expression religieuse, il offre un contenu varié et diversifié en rapport avec l'Islam. Dans son rapport « la fabrique de l'Islamisme », publié fin 2018, l'essayiste Hakim El Karoui affirmait déjà que l'Islam était « la première religion sur le Web français », loin devant les sites chrétiens. En témoigne l'audience des prédicateurs en ligne qui s'étend chaque jour. Afin de répondre à ces questions de recherche, notre choix a été

porté sur Rachid El Jay, *imam* de la mosquée de Pontanézen à Brest en France¹. Rachid Abou Houdeyfa (de son vrai patronyme El Jay) est la star de toute une génération de prédicateurs 2.0. Omniprésent sur les plateformes de partage de vidéos, où il a gagné la réputation d'« imam Youtubeur ». Les médias français le qualifient comme étant l'« imam 2.0 » ou encore l'« imam Google » afin de désigner sa forte présence sur Internet. A travers ces émissions religieuses, publiées sur la toile, les prêcheurs cherchent à susciter l'engouement des musulmans, à parfaire leur éducation religieuse, à interpréter les textes fondateurs ou à discuter des croyances ou des pratiques. Ce sont les raisons qui font que ces vidéos ont une visée argumentative. Dans quelle mesure les différentes stratégies d'argumentation et d'énonciation ainsi que les procédés et les méthodes linguistiques employées dans le discours religieux des prêcheurs du web peuvent amener à la persuasion. Parmi les hypothèses que nous avons pu formuler, nous insistons sur le fait que ce discours tient sa validité d'un argument d'autorité. Autrement dit, en se référant à des paroles de Dieu ou de son prophète ce qui octroie à ce discours une grande force persuasive. L'autre hypothèse, c'est que l'orateur donnerait beaucoup d'importance à son discours et mobiliserait toutes les techniques et les stratégies de persuasion pour que les auditeurs puissent adhérer à ses idées. À travers cette étude qui a mobilisé divers champs de recherches et qui se base sur une analyse qualitative, nous avons pu répondre à certaines questions relatives au discours religieux. En prenant comme point de départ la rhétorique d'Aristote et aussi celle de Perelman, en passant par l'analyse de discours, la pragmatique et la théorie de l'énonciation, ce travail exploite différents aspects de la linguistique. Ainsi, en nous basant sur ces présupposés théoriques, nous avons pu relever les caractéristiques du discours religieux, identifier les stratégies discursives mises en œuvre par le locuteur et aussi comprendre comment ces stratégies peuvent produire la construction du sens.

1. Quelques caractéristiques du discours religieux

1.1 L'intertextualité

Tout discours est basé sur un autre discours ou texte, il y a un dialogue entre les textes et les discours. Le discours religieux ne fait pas exception à cette règle. On peut même affirmer que l'intertextualité est un attribut inhérent au discours religieux, puisque ce dernier fait référence et s'appuie sur des textes tirés du Coran et de la souvra prophétique. Ajoutons à cela que le discours religieux tire sa légitimité de la parole de Dieu et de son prophète Mohamed (que la prière et la paix soit sur lui) qui sont des paroles incontestables. Ainsi ce discours n'est pas un discours novateur mais il est basé sur d'autres discours qui ont une très grande légitimité. Comme on peut le constater dans les exemples² suivants:

[...] ça ne suffit pas d'évoquer Allah + parce qu'Allah jalla wa 'ala dit dans al-qur'an ya 'ayouha al-ladhina 'amanou dhkourou Allaha dhikran + kathira : il dit ô vous qui avez cru + évoquez Allah il n'a pas dit simplement évoquez Allah +

¹ Les prêches et les conférences analysés dans cette étude sont pris de la page officielle de Rachid El Jay. <https://www.rachideljay.com/>

² Les discours analysés dans cet article sont tirés des prêches et conférences présentés par l'*imam*. Il s'agit d'un discours oral tenu par le prêcheur et qui s'adresse à des croyants qui ne sont pas en situation d'échange. En ce qui concerne les prêches, ce sont des sermons du vendredi.

fréquemment + beaucoup donc Allah jalla wa 'ala il te rappelle qu'il faut évoquer Allah mais beaucoup ↑ ³[...] Prêche : « Un cœur paisible pour une vie sereine avec le dhikr » publié le : 4 mars 2016

[...]il est important que nous + toutes et tous + en prennent conscience que nos familles ont un droit sur nous + kama qala 'alayhi as-salat wa as-salam + wa li 'ahlika 'alayka haqa : + le prophète a dit ta famille elle a un droit sur toi + comme ton corps a un droit sur toi + comme ton épouse a un droit sur toi [...] Prêche : « Donne un temps à ta famille et préserve-la ! »

Publié le : 17 mars 2017

A partir de ces exemples, on peut affirmer que l'intertextualité peut apparaître sur deux niveaux. Soit en se basant sur du Coran, des hadiths ou encore en se référant à des exemples ou des cas tirés de la vie du prophète. Tout au long de ses prêches et ses sermons le prêcheur prépare ses discours en s'appuyant sur les paroles de Dieu, c'est-à-dire les sourates du Coran, ou encore sur les paroles et les actions du prophète. Ainsi, afin de donner plus de légitimité à ses propos, l'imam cite des passages du Coran ou des *hadiths* authentiques pour que ses paroles aient plus de force et de crédibilité et aussi pour rendre son discours plus persuasif. Ce qui donne à ce discours cette force de persuasion c'est le fait que le Coran représente les paroles de Dieu qui sont des vérités acceptées par l'ensemble de la communauté musulmane et qui ne peuvent en aucun cas être réfutées ou remises en question. On peut dire que chaque discours à un auditoire particulier, et c'est le cas du discours religieux qui a un auditoire qui lui est propre. Ce type de discours se distingue par l'utilisation d'un langage particulier. Pour que ce dernier soit assimilé et compris par les auditeurs, il faut que les deux participants à la situation d'énonciation partagent la même mémoire collective. Ainsi, et afin d'atteindre la persuasion, le locuteur use de plusieurs stratégies et l'intertextualité est l'un des outils qui donne au discours une fiabilité et une crédibilité et par là elle le rend plus convaincant.

1.2 Un discours exclusiviste et monopolisant

Théoriquement, un prêche consiste en un monologue. Pendant le sermon, c'est le prêcheur qui a la parole et l'auditoire n'est qu'un simple récepteur qui ne peut ni réfuter ni modifier ce qui est en train d'être dit. De ce fait, il est également obligatoire de se montrer silencieux pendant la durée du sermon. C'est pour ces raisons qu'on qualifie le discours religieux comme étant exclusiviste ou monopolisant parce que c'est le locuteur qui détient la parole pendant tout le temps, et envahit ses auditeurs par ses propos (ou les propos de Dieu), en essayant de les persuader, sans aucune alternative pour l'interlocuteur d'interagir avec lui. On peut dire que le discours religieux est un discours autoritaire car c'est la voix de Dieu qui parle à travers ses représentants autorisés. En d'autres termes, c'est un discours où il y a une restriction de l'interactivité. Le prêcheur est celui qui a le droit absolu de parler et les auditeurs sont là pour l'écouter sans avoir aucune possibilité de rejeter, rectifier ou s'opposer à ses paroles. Ce type de discours qu'on peut qualifier d'autoritaire a un

³ Nous avons privilégié dans cette recherche la transcription orthographique étant donné que la transcription phonétique n'est pas nécessaire et ne représente pas une grande importance pour notre étude. Cette transcription se base sur les conventions de transcription du GARS (en bref) (Groupe Aixois de recherche en syntaxe sous la direction de Cl. Blanche-Benveniste)

très grand impact sur l'auditoire, parce que le prêcheur est là, il donne des conseils ou des ordres en se référant au livre sacré, le Coran ou à la sounna prophétique. Dans ce type de discours autoritaire les deux participants à la situation discursive doivent garder leurs places respectives. Autrement dit, le locuteur doit être toujours actif et l'auditeur n'est qu'un récepteur passif.

1.3 La polyphonie

La polyphonie telle qu'elle a été conçue par Bakhtine renvoie au fait que dans un énoncé on entend s'exprimer une pluralité de voix très souvent différentes de celles du locuteur. Ducrot souligne que : « elle [l'énonciation] comporte, ou peut comporter, l'attribution à l'énonciation d'un ou de plusieurs sujets qui seraient son origine. [...] il faut distinguer parmi ces sujets au moins deux types de personnages, les énonciateurs et les locuteurs. » (1984, p. 193). Selon ce théoricien, dans l'énonciation il n'y a pas qu'une seule voix mais plutôt plusieurs. Autrement dit, celui qui énonce n'est pas toujours celui qui voit et pense effectivement selon les marques de la subjectivité énonciative associée au modus. Dans un texte ou un discours, le locuteur s'empare des idées qui ne sont pas les siennes et les mélange à ses propres idées. Parmi les formes majeures de manifestations de la polyphonie, on a la citation, le discours rapporté, le dialogue et les passages en italiques. Concernant la citation, elle est considérée comme l'une des formes polyphoniques « la plus explicite et la plus littérale » (Genette, 1992, p. 8), elle représente le « croisement dans un texte d'énoncés pris à d'autres textes. » (Genette, 1992, p. 8). Elle est donc l'une des marques d'inscription de la polyphonie dans un texte. Nous verrons tout au long de l'analyse de ce phénomène discursif que ces modalités sont utilisées dans les prêches et les conférences de l'imam et que d'autres voix sont présentes dans son discours en plus de sa voix. En effet, de nombreuses citations sont à signaler dans notre corpus et qui sont employées par l'imam pour donner plus de crédibilité à ses propos. Afin de bien illustrer l'usage de la polyphonie dans le discours de Rachid El Jay, nous présentons quelques extraits où apparaissent les différentes formes polyphoniques auxquelles recourt l'imam :

[...]+ Allah jalla wa 'ala nous le rappelle dans le verset très connu et très répandu lorsqu'il dit wa 'in ta'oudou ni'mata Allah + la touhsouha + si vous essayez de compter les bienfaits d'Allah tabaraka wa ta'ala + eh bien vous ne pourriez les dénombrer tellement qu'ils sont nombreux + [...] Prêche : « Donne un temps à ta famille et préserve-la ! » publié le : 17 mars 2017
 [...] comme dit le proverbe il n'y a pas de fumée sans feu + [...] Prêche : « Drogues du consommateur au vendeur »

Publié le : 1 novembre 2017

Dans ces exemples, nous avons un ensemble de citations qui représentent les paroles de Dieu, il peut même y avoir des paroles du prophète ou de ses compagnons. On a même un proverbe cité par l'imam afin de justifier ses propos. Nous constatons dans les prêches et les conférences de l'imam plusieurs formes polyphoniques. En plus de la citation, la forme polyphonique la plus distinguée dans ce type d'énoncé est le discours direct comme nous pouvons le remarquer dans ces extraits :

[...]+ le prophète 'alayhi as-salat wa as-salam a dit 'inna minkoum mounaffirin il y a parmi vous des gens qui font fuir + [...] Prêche : « Ne sois pas dure sinon on te fuira ! » publié le : 16 juin 2018

[...] + l'épouse qui se plaint elle dit j'ai un mari paresseux + qui ne fait strictement rien du tout de jour comme de nuit + [...] Conférence : « Les clés de la réussite. »

Publié le : 27 décembre 2017

Il s'agit dans ces exemples de discours directs, ce sont des paroles rapportées directement. Autrement dit telles qu'elles ont été prononcées et qui laissent entendre d'autre voix différentes de celle du locuteur. En effet, à côté de la voix du prêcheur, les prêches sont donc traversés par plusieurs discours qui sont attribuables soit au prophète, soit à ses compagnons et parfois même à l'auditoire. Les marques qui indiquent qu'il s'agit d'un discours direct sont surtout l'utilisation des verbes introducteurs, dans notre cas : « dire », et d'autres verbes qui sont employés mais pas avec la même fréquence comme : rapporter - rappeler - prétendre. On peut donc affirmer que les manifestations de la polyphonie dans le discours religieux varient entre citations, dialogues et discours rapportés. En effet, en plus de la voix du prêcheur qui domine tous les prêches et conférences, nous constatons également l'émergence d'autres voix énonciatives. Cette pluralité de voix indique en fait le caractère polyphonique du discours religieux. L'*imam* recourt à ce procédé dans le but de confirmer ses thèses, donner plus de forces à ses dires ou enfin persuader son auditoire et par là le faire adhérer à ses propos.

1.4 Un discours qui mobilise

Un discours qui mobilise et qui marque les esprits est défini comme étant un discours enthousiaste. C'est cet enthousiasme qui rend le discours plus attrayant, plus séduisant, plus vivant, dont la mémorisation est facile et donc plus efficace. Le locuteur mobilise tout un panel d'éléments divers et variés qui relèvent du verbal du non verbal et du para verbal pour donner ce caractère enthousiaste à son discours. L'*imam*, tout au long de ses prêches et conférences, ponctue son discours en utilisant une intonation qui varie selon ses propos. Ainsi, dans certains passages l'orateur use d'une intonation montante par contre dans d'autres son intonation est plutôt descendante. Le discours peut être intensifié par d'autres techniques linguistiques. Il s'agit de l'emploi des déictiques qui produisent un effet d'immédiat, les questions rhétoriques qui interpellent les interlocuteurs et les poussent à penser à ce qui est en train d'être dit, enfin l'utilisation des modalisations qui renforce le discours comme les adjectifs et les adverbes. Concernant les déictiques, Kerbrat-Orecchioni affirme que :

Parler c'est signifier, mais c'est en même temps référer : c'est fournir des informations spécifiques à propos d'objets spécifiques du monde extralinguistique, lesquels ne peuvent être identifiés que par rapport à certains points de référence à l'intérieur d'un certain système de repérage.

Kerbrat-Orecchioni (2009, p. 62)

Le fait de référer revient à désigner des objets de la réalité extralinguistique. Il s'agit là de la fonction référentielle du langage. En introduisant la deixis dans son discours le locuteur cherche à produire par ce fait un discours vivant, clair et intéressant. Les déictiques, que ça soit spatial, personnel ou temporel, sont abondants dans notre corpus. Pour comprendre leurs effets et leurs utilités dans le discours, nous allons examiner la liste suivante des déictiques tirés des prêches et conférences de l'*imam* :

- **Les pronoms personnels** : je - tu- nous - vous -me – te – moi - toi
- **Les déterminants possessifs** : mon serviteur- mon Dieu - ma vie- ma mère - ton temps- ton seigneur- ta mère- ta prière- mes priorités-tes soucis- tes problèmes-notre époque - votre fille - votre temps - nos torts - nos familles - vos responsabilités - vos personnes ;
- **Les déictiques spatiaux** : au Maroc - en Arabie Saoudite - en France - en Algérie - en Tunisie - la Mecque - cette mosquée ici- makka particulièrement -Al-qouds - à Jérusalem – ici ;
- **Les déictiques temporels** : aujourd'hui - déjà quatorze siècles – maintenant- 2019 - demain à 14heures - troisième siècle.

En ayant recours à cette technique, d'un côté, le locuteur éclaire son discours et par là le rend plus accessible à son auditoire étant donné qu'il désigne les objets, les lieux, les événements auxquels il se réfère, donc il permet à l'auditoire de se localiser dans son discours. D'un autre côté, ces éléments déictiques intensifient le discours puisqu'ils impliquent l'auditoire et créent chez lui une sensation d'immédiat. De cette manière, le locuteur aura plus d'impact sur les interlocuteurs. Le discours de l'*imam* est riche en déictiques. En utilisant ces éléments, son discours sera clair, actuel, direct, plus concret et qui relève de la réalité. Nous pouvons affirmer que la deixis, personnelle, spatiale et temporelle, donne au discours un caractère dynamique et par là elle le rend plus attirant, plus attrayant donc plus enthousiaste. Concernant la question rhétorique, Reboul (1984, p. p : 61) précise que : « La question oratoire est celle dont l'auteur connaît la réponse et qui a pour but d'accrocher le public, de le mettre dans le coup : « Savez-vous combien nous coûte... ? ». Les questions oratoires peuvent être considérées comme un moyen infaillible qui permet de tisser des liens entre l'orateur et l'auditoire, cela par le biais de la complicité produite par l'accord établi entre eux. En se livrant à ce jeu de questions-réponses, l'*imam* essaye de faire semblant qu'il est dans une situation dynamique interactionnelle avec l'auditoire. Cette situation d'interaction fictive a pour objectif d'impliquer l'auditoire dans le discours du locuteur et en même temps de créer chez lui une illusion de participation. C'est un procédé utilisé par le locuteur afin d'orienter l'auditoire vers une acceptation de ses propos. Les discours de l'*imam* regorgent de questions rhétoriques qui prennent plusieurs formes. Ce sont des questions qui n'attendent pas de réponses de la part de l'auditoire, puisque d'une part ce sont des questions rhétoriques et d'autre part l'interlocuteur n'a pas la possibilité d'y répondre comme cela a été déjà précisé. Malgré cela, elles jouent un rôle très important dans la création d'un discours persuasif. Tout en ayant conscience de l'utilité de ces questions dans le processus de persuasion, l'*imam* les utilise plusieurs fois dans son discours. Tout au long de ses prêches ou conférences, il insère des questions auxquelles soit il répond juste après, ou dans certains cas elles restent sans

réponses, ce qui constitue une invitation à la réflexion. Examinons les extraits suivants :

[...] + eh bien tout le monde parle de quoi ? du réchauffement climatique + à cause de quoi ? + eh bien ici c'est à cause de ce que l'être humain a provoqué + [...] Prêche : « Protéger l'environnement, c'est préservé l'avenir de l'homme. » publié le : 18 novembre 2018

[...] + et aujourd'hui même les guerres quand on voit les guerres c'est quoi ? c'est avec des armes qui détruisent tout donc déjà ça va à l'encontre de ce que le prophète 'alayhi as-salāt wa as-salām voulait qu'on respecte dans les règles de la guerre [...] Prêche : « Protéger l'environnement, c'est préservé l'avenir de l'homme. » publié le : 18 novembre 2018

[...] là + il te dit préoccupe toi de toi préserve ta propre personne qou 'anfousakoum wa + 'ahlīkoum nara : + et vos familles pourquoi ? parce que l'Islam demande + l'Islam te demande ya 'abda Allah + l'Islam nous demande ya 'ibāda Allah + de se réformer de s'éduquer d'améliorer notre comportement + [...] Prêche : « Bouge-toi, l'islam n'est pas que prière. »

Publié le : 14 avril 2019

Nous constatons dans les extraits cités ci-dessus qu'il y a des questions posées par l'*imam* et auxquelles soit il répond immédiatement, soit elles restent sans réponses. En ce qui concerne le premier cas, les réponses à ces interrogations fonctionnent comme des fondements pour les arguments présentés par l'*imam*. Ces réponses créent une illusion d'accord entre le locuteur et l'auditoire étant donné qu'elles sont données juste après la question. Ainsi, l'auditoire peut imaginer et s'attendre à la réponse avant qu'elle soit dite de manière explicite par le locuteur. Dans les cas où l'*imam* ne donne pas de réponse à ces questions, ces dernières fonctionnent comme une invitation à l'auditoire à méditer et à réfléchir sur les propos du prêcheur. Ces suites de questions-réponses apparaissent comme des agréments du discours, puisqu'elles permettent d'introduire des changements d'intonation dans la diction. Utiliser des assertions entrecoupées par des interrogations permet au discours de l'*imam*, qui est en réalité un long monologue, de ne pas tomber dans la monotonie et de le rendre pour ainsi dire plus enthousiaste, captivant, et plus agréable à l'oreille. Nous constatons que l'*imam* utilise plusieurs adjectifs et adverbes afin de donner plus de vie à son discours, étant donné que c'est son attitude personnelle qui est imprimée dans ses paroles. En voici quelques exemples :

- Extrêmement - particulièrement - fréquemment - abondamment - simplement - tellement – sûrement - facile - meilleur - beaucoup – trop.

Ces adjectifs et ces adverbes appartiennent aux éléments qu'on peut désigner comme étant modalisateurs d'intensification de discours. Ces unités expriment l'attitude du locuteur, ses sentiments et ses jugements vis-à-vis de son discours. Par le biais de ces outils, l'*imam* est capable d'influencer son auditoire. Car c'est en insérant l'un de ces modalisateurs dans ses propos que le locuteur dote son discours d'une force et d'une énergie qui vont marquer les esprits en donnant à l'énoncé un caractère plus séduisant. Le choix de ces modalisateurs est en étroite relation avec les sentiments ou les impressions que le locuteur veut susciter chez l'auditoire. Ainsi,

nous pouvons dire que le discours religieux est un discours qui mobilise. En tenant un discours enthousiaste l'*imam* cherche à mobiliser l'auditoire. L'utilisation des expressions déictiques dynamisent le discours et créent un effet d'immédiat. Elles rendent le discours plus attirant, plus attrayant donc plus enthousiaste. Les questions rhétoriques interpellent les interlocuteurs et les poussent à penser à ce qui est en train d'être dit. Elles créent une illusion d'accord entre le locuteur et l'auditoire. Le recours aux modalisateurs d'intensification, comme les adjectifs et les adverbes, renforcent le discours.

2. La visée argumentative du discours religieux

Quel est le but que Rachid El Jay cherche à atteindre à travers ses prêches et ses conférences ? L'exhortation du vendredi fait partie des symboles de l'Islam, c'est un acte d'adoration. En ce jour, Allah apprécie le rassemblement des croyants pour écouter le sermon et en recevoir les multiples orientations. De ce fait ces prêches doivent émouvoir et convaincre. Donc l'*imam* doit présenter une argumentation claire, constituée à la fois de versets du Coran, de *hadiths* du prophète, de paroles des pieux prédécesseurs, de preuves logiques...etc. Dans ses différents prêches et conférences, l'*imam* aborde plusieurs sujets qui touchent presque à tous les côtés de la vie d'un musulman : la famille, le bonheur, le réchauffement climatique, le mariage, l'environnement, le dhikr...etc. pour ne citer que quelques exemples. Il traite des thématiques qui ont traités aux deux vies. Puisque tout ce que fait le croyant sur cette terre aura une incidence sur sa vie future. Ainsi, le prêcheur vise par ses discours à trouver des solutions aux problèmes auxquels le musulman pourra se trouver confronter tout au long de sa vie. Mais si nous creusons un peu plus, nous pouvons constater que la véritable intention de l'*imam* est de pousser le croyant à adapter sa vie à celle du prophète et de ses compagnons. En d'autres termes, il cherche à amener le musulman à suivre les recommandations divines et prophétiques et à éviter tout ce qui a été interdit par l'Islam. Ajoutons à cela qu'il essaye d'enrichir les connaissances du musulman sur sa propre religion. Tout au long de ses prêches et ses conférences, l'*imam* utilise plusieurs arguments afin de convaincre son auditoire à suivre les exhortations divines et prophétiques et prendre la vie du prophète comme modèle. Pour se faire il fait appel aux versets Coraniques et aux *hadiths* du Prophète pour convaincre son public. Ce sont des paroles incontestables et qui permettent au musulman de donner une explication religieuse pour ses faits quotidiens. L'orateur insère dans son discours ces versets et ces *hadiths* comme arguments afin de persuader son auditoire. Cette technique est efficace et a une très grande influence sur le public qui sera rassuré par les paroles de cet orateur. Par le biais de ces outils, il invite son auditoire à se demander s'il suit vraiment la bonne voie, la voie qui le rapproche de Dieu. Cela le mènera aussi à avoir peur d'être égaré dans sa vie et d'avoir oublié son objectif principal pour être récompensé par son créateur, à se poser des questions sur l'incertitude de sa foi, et l'inquiétude d'avoir ignoré les principes de sa religion. L'*imam* sait bien choisir tel ou tel verset coranique ou *hadith* pour tel situation afin d'argumenter et renforcer son point de vue, et pour affirmer que ce qu'il vient d'avancer n'est qu'une réflexion de ce qui est dit dans le Coran et dans la sounna, ce qu'est demandé d'un bon croyant.

3. Quelques techniques mises en œuvre

Issue de la rhétorique classique, notamment d'Aristote, l'argumentation est conçue comme un discours adressé à un auditoire afin de l'influencer en lui présentant des propos ou des positions qui peuvent lui paraître acceptables, donc raisonnables. Le discours religieux, objet de notre recherche, est considéré comme étant fortement persuasif et comportant de nombreuses stratégies discursives. Il est caractérisé par l'intention de convaincre, d'agir sur l'autre dans le but de susciter l'adhésion de l'auditoire aux idées proposées. La force persuasive de ce type de discours se base sur un ensemble d'éléments qui, organisés conjointement, peuvent provoquer un effet important. Il s'agit d'arguments qui sont soit liés à la personnalité du locuteur, soit d'ordre émotionnel qui cherche à susciter des émotions et par conséquent des réactions chez les interlocuteurs, enfin ils peuvent être logiques. Dans certains cas l'*imam* utilise des stratégies qui font appel à tous ces arguments à la fois. Il s'agit d'un mélange entre les différents types d'arguments en l'occurrence, le logos, l'éthos et le pathos.

3.1 L'émotion au service de la construction de l'éthos

Toute parole cherche à éveiller des passions qui à leur tour provoquent des actions. De manière générale, la composante affective est au cœur des interactions langagières, étant donné que tout échange discursif entre les individus ne comporte pas uniquement des informations, mais il est aussi chargé de positionnements, d'émotions et de points de vue. Ainsi, si le locuteur veut mener une argumentation réussie et influencer son auditoire il doit avant tout savoir bien gérer l'expression et la production des émotions. C'est au travers de ces dernières et de la construction de son image que l'*imam* peut faire passer ses idées à l'auditoire ou encore à lui faire adopter certains comportements. Le locuteur peut soit montrer son attitude et ses émotions concernant une situation donnée ce qui l'aidera à la construction de son image et donc dans sa démarche de séduction, soit chercher à susciter certains effets chez l'auditoire par la communication de ses propres sentiments ou en valorisant ses auditeurs, ce qui rendra son argumentation plus persuasive et plus touchante. Dans le discours religieux, nous pouvons constater que l'*imam*, dans sa tentative de persuader son auditoire, a recours à certaines techniques argumentatives qui se basent sur l'émotion. Il s'agit en effet de l'empathie ou encore la valorisation de l'auditoire.

-L'empathie dans le discours

L'émotion joue un rôle essentiel dans la communication. C'est pour cela que les locuteurs essaient dans leurs discours de toucher les sentiments de l'auditoire à travers les mots, le persuader en mettant en valeur le pathos. Autrement dit, ils utilisent des arguments d'ordre affectif afin d'émouvoir et de provoquer des émotions. Ce type d'argument agit sur la disposition psychologique et l'état passionnel de l'auditoire, car le pathos rhétorique n'est opérant que s'il prend en considération la psychologie et les représentations sociales de l'auditoire comme le précise Maingueneau (1991, p. 232) : « L'argumentation est parfaitement indissociable de la situation d'énonciation, c'est-à-dire du statut du locuteur et de l'auditoire, mais aussi des croyances de cet auditoire, des valeurs en usage dans la communauté en

question, etc.) ». Le locuteur qui essaye de susciter des émotions chez son auditoire doit prendre en considération certaines particularités liées à la personnalité de ses interlocuteurs et à leurs univers affectif, mental et culturel. Afin d'éveiller les sentiments souhaités, le locuteur a recours à un mécanisme qui est à la fois langagier et psychologique, dans le but d'appuyer son argumentation et de renforcer les arguments fondés sur la rationalité, c'est ce qu'on appelle l'empathie. Cette dernière est utilisée par certains locuteurs de manière intentionnelle dans leur discours puisqu'elle constitue un puissant outil de persuasion. Le but du discours religieux, sur lequel porte notre étude, ne se limite pas à transmettre la parole de Dieu mais il vise plutôt à sensibiliser les croyants, à leur ordonner le bien et leur interdire le mal. Il cherche aussi à attirer de nouveaux croyants. C'est dans cette optique que l'*imam* construit son discours autour d'une mise en valeur du pathos, car en plus de chercher à convaincre ses auditeurs par la raison, c'est en touchant leur côté affectif qu'il aura plus de chance à atteindre ses visées. Dans le discours religieux, le besoin de sécurité, la peur du châtement et de la vengeance de Dieu, l'appel à la pitié envers les plus faibles, les plus pauvres, les malades et les personnes âgées, le désir du bonheur et de bien-être sont autant d'émotions que l'*imam* essaye d'éveiller chez ses auditeurs. Tout en sachant que le discours religieux n'est pas un discours d'imposition mais plutôt un discours de persuasion, et afin d'amener son public à suivre certaines consignes, le prêcheur ne se contente pas juste de parler mais il argumente aussi. Parmi les stratégies auxquelles il a recours, il y a celle qui consiste à l'utilisation de l'empathie. En utilisant cette technique dans son discours, le locuteur s'identifie à son auditoire. Des phrases comme :

[...] + est ce que ces paroles que je vous dis et je suis pas en train de dire que je les applique + mais les paroles que je dis + je ne les sors pas de moi-même je parle avec arguments fondés + et je vous donne les références à chaque fois + est ce qu'elles sont pas belles ces paroles ? est-ce que ça n'attire pas ? est ce qu'on se dit pas c'est cette religion que je veux ? + [...] Prêche : « Ne sois pas dure sinon on te fuira ! » publié le : 16 juin 2018

[...] les petits péchés on en fait toutes et tous des dizaines centaines milliers + tout_être humain nous sommes faibles + une mauvaise parole qui glisse etc + [...] Prêche : « Comment réagir face à la méchanceté des gens »

Publié le : 28 décembre 2018

Ces passages représentent des phrases empathiques qui rapprochent cognitivement locuteur et auditoire. En utilisant des phrases comme celles-là, l'*imam* cherche à se mettre au même niveau que ses auditeurs. Le prêcheur est conscient du fait qu'il représente un modèle pour son auditoire, mais malgré cela il a recours à l'empathie en montrant à son public qu'il peut ressentir ses mêmes émotions. Ces dernières peuvent être positives ou négatives. De cette manière, soit l'*imam* montre à ses auditeurs qu'ils peuvent réussir puisque lui-même a réussi, soit il leur témoigne qu'il connaît et qu'il comprend la peine qu'ils ressentent. Les prêcheurs savent que s'ils veulent amener quelqu'un à faire quelque chose, ou encore amener les croyants à mettre en pratique certaines conduites, il n'y a pas de moyens plus efficaces que l'empathie. En plus de son pouvoir de persuasion, cette dernière humanise le

locuteur. C'est en se basant sur des exemples tirés de sa propre vie que locuteur crée cette liaison avec ses auditeurs. Grâce à ce lien, le processus d'identification et de compassion sera entamé par les auditeurs qui s'identifieront à l'*imam*. Si l'auditeur se voit dans le locuteur, on peut dire que ce dernier a atteint son but et par là il pourra facilement persuader ses auditeurs sur des sujets plus délicats ou plus difficiles.

-La valorisation de l'auditoire

Comme on l'a déjà mentionné auparavant, le discours religieux ne vise pas uniquement à diffuser les paroles de Dieu, mais en plus de cela il cherche à fidéliser les croyants, leur montrer le chemin du bien et aussi essayer d'attirer de nouveaux fidèles. Le prêcheur ne peut pas se contenter de passer un message mais il doit travailler son discours autant qu'un quelconque discours persuasif. Il est indispensable que les interlocuteurs se sentent à l'aise et séduits par la parole du locuteur. Les adjectifs employés par le prêcheur ont tendance à être positifs et l'image que le locuteur donne des auditeurs est bonne et agréable dans le but de leur faire croire qu'ils sont sur la bonne voie et qu'ils méritent une vie réussie. Observons la liste suivante :

- Important- la meilleure - sécurisante - apaisée – sereine - convenable - adéquat - parfait - patients - endurants- les fruits sont mielleux - les fruits sont sucrés - bonnes – inestimable - immense - pieux - vertueux - saine - posée - mature - la clé du bien qui est utile et bénéfique

En utilisant ces adjectifs, l'*imam* essaye de séduire ses interlocuteurs. Ce sont des adjectifs positifs et valorisants, ils mettent en valeur l'interlocuteur et donnent de lui une bonne image. En ayant recours à des termes comme : « la clé du bien qui est utile et bénéfique » le prêcheur valorise son auditoire et lui indique qu'il peut avoir une vie parfaite. De cette manière, la valorisation de l'auditoire en jouant sur le pathos permet au locuteur d'obtenir l'adhésion des interlocuteurs et aussi de susciter un changement dans leur comportement. L'émotion et les sentiments éveillés par le locuteur chez son auditoire jouent un rôle très important dans le processus de persuasion. Le discours religieux véhiculé à travers le net comporte de nombreuses stratégies qui permettent de capter l'attention des spectateurs. L'éthos et le pathos jouent un rôle très important dans la construction argumentative puisqu'ils amènent l'auditoire à croire et à sentir ce que l'*imam* propose à travers son discours.

3.2 L'intimidation et la tentation

Le discours religieux présente des disparités quant aux méthodes de communication qu'il utilise. Tout prédicateur peut user dans ses prêches de deux techniques essentielles qu'on trouve presque dans toute prédication : l'intimidation et la tentation. Ces deux démarches ont pour base le Coran et les *hadiths* prophétiques. Dieu a incité son envoyé et les musulmans à l'appel en faveur de l'Islam en utilisant de la sagesse, du sermon et de la discussion. L'intimidation et la tentation sont parmi les principaux piliers de la prédication parce qu'elles sont liées à la récompense et à la punition. Examinons les passages suivants :

[...]+ et celui qui cause préjudice quelconque à autrui il le paiera un jour ou autre + un jour ou l'autre ici-bas ou dans l'au-delà [...] Prêche : « Drogues du consommateur au vendeur » publié le : 1 novembre 2017

[...]+ attirez et ne fat- ne faites pas fuir + et c'est_ainsi que vous vous rapprocherez de la miséricorde divine [...] Prêche : « Ne sois pas dure sinon on te fuira ! » publié le : 16 juin 2018

[...] cette patience-là cette endurance apporte des fruits sucrés apporte des résultats mielleux + ici-bas et dans l'au-delà [...] Prêche : « Bouge-toi, l'islam n'est pas que prière. »

Publié le : 14 avril 2019

Comme nous l'avons déjà mentionné auparavant, le discours religieux est surtout basé sur ces deux méthodes et le discours de Rachid El Jay ne fait pas exception à cette règle. L'*imam* utilise l'une ou l'autre des deux démarches. Ainsi, il a parfois recours à la tentation afin de miser sur les aspects positifs des actions des auditeurs et les pousser à adopter une certaine conduite ou accomplir certaines actions. Dans d'autres cas il utilise l'intimidation en remettant en question les aspects négatifs des actes des auditeurs. Toutefois, il faut qu'il y ait un certain équilibre entre ces deux démarches, étant donné qu'avoir recours seulement à l'intimidation peut conduire l'individu à vivre dans une peur totale et de là il désespère de la miséricorde divine. Dans le cas contraire, utiliser seulement la tentation peut amener le croyant à avoir une confiance totale en la miséricorde divine et cela peut le conduire à la paresse. Un bon prédicateur doit utiliser ces deux méthodes avec une certaine pondération pour que le croyant ait peur de la punition divine et en même temps le désir d'acquiescer la miséricorde de Dieu. En analysant ce type de discours, nous avons pu observer une prédominance de la tentation et de la séduction. En cherchant à séduire son auditoire, l'*imam* exprime implicitement et explicitement ce qu'il connaît de lui, ses aspirations, ses souhaits et ses besoins. En ayant recours à la séduction, il devient difficile aux auditeurs de ne pas accepter les propos du prêcheur, elle est souvent liée à la tentation. Cette dernière ne concerne pas uniquement ce qui est spirituel avec une récompense après la mort, l'*imam* promet aussi d'autres biens comme : la fin des problèmes financiers, une vie paisible, la guérison des maladies et bien d'autres changements qui peuvent se produire dans la vie du musulman. Ainsi, dans ses exhortations, le prêcheur essaye d'entretenir l'espoir et la crainte, d'allier la rationalité qui raffine la pensée et la spiritualité qui raffine le caractère.

3.3 L'éballage dans le discours religieux

Sur l'ensemble des déictiques de personne que nous avons pu relever de notre corpus, nous observons clairement ce phénomène étudié par Kerbrat-Orecchioni et qu'elle nomme l'éballage. Ce dernier peut être défini comme étant cette éventualité des formes d'avoir une valeur décalée par rapport à leur valeur habituelle. Il existe trois types d'éballage (kerbrat- Orecchioni, 2009, pp. 70- 71) à savoir : temporel, spatiale et de personne. Ce dernier consiste à l'utilisation d'un pronom personnel à la place d'un autre sans altérer le processus de décodage par le récepteur. Ainsi, nous pouvons relever des éballages de personnes dans les passages suivants :

[...] regardez les gens comment ils vivent + quand il voit son frère avoir un problème au lieu de l'aider nafsi nafsi moi d'abord quand moi je suis en sécurité je penserai à mon frère [...] Prêche : « Comment organiser ta vie. » publié le : 18 mai 2019

[...] + deuxième des choses je regrette ce que j'ai fait + troisième des choses + j'ai la ferme résolution de ne plus recommencer + et quatrième des choses + je délaisse le péché dans lequel je suis + [...] Prêche : « Comment réagir face à la méchanceté des gens » publié le : 28 décembre 2018

[...] + qui : + n'a jamais été jou- jaloué ? + qui n'a jamais ressenti cette injustice ? la méchanceté des gens qui n'a jamais vécu cela parmi nous + ça nous est toutes et tous au moins arrivé une fois dans notre vie + [...] Prêche : « Comment réagir face à la méchanceté des gens »

Publié le : 28 décembre 2018

Nous pouvons constater dans ces extraits que l'*imam* utilise un pronom personnel à la place d'un autre : « je » à la place de « il », le « je » à la place de « tu », le « nous » à la place de « vous ». L'utilisation décalée de ces pronoms permettent d'une part de créer un lien d'intimité entre l'*imam* et ses auditeurs. Le prêcheur doit montrer à ses auditeurs ce qu'ils doivent faire mais pour faire passer son message, il se met à leur place. Ce qui est intéressant et important à la fois, c'est à aucun moment nous ne ressentons que son discours prend une double allure. De cette manière, les auditeurs se reconnaîtront dans les paroles de l'*imam*, ils ont la certitude que ce dernier ne sermonne pas pour lui-même. D'une autre part, ces décalages servent à renforcer la notion de solidarité chez les croyants. Le prêcheur fait voir aux auditeurs que lui-même est concerné par ce qui est dit. Il faut que l'auditoire ait la conviction qu'il doit changer son comportement envers Dieu et la meilleure façon trouvée par l'*imam* où il peut dire les mots les plus durs à son auditoire sans lui faire peur et sans le rebuter, c'est l'emploi non prototypique des pronoms personnels. Les différents énallages concernant le déictique de la personne montrent que ce phénomène donne lieu à une grande productivité et une richesse linguistique. En utilisant un pronom personnel à la place d'un autre l'*imam* se rapproche de l'auditoire, en assumant la condition de participant actif à la vie religieuse de la communauté. Cela l'aidera dans son processus de persuasion. Tout au long de notre corpus, nous avons pu constater que l'*imam* utilise le présent de l'indicatif à la place du passé, comme nous pouvons l'observer dans l'extrait suivant :

[...] le prophète il a dit je vais te donner meilleure qu'une servante + il dit + tu répètes le soir avant de dormir 33 fois soubhana Allah 33 fois al-hamdou lillah 34 fois Allahou 'akbar ↑ + tu dis ça avant de dormir + [...] Prêche : « Un cœur paisible pour une vie sereine avec le dhikr »

Publié le : 4 mars 2016

Ces décalages ne sont pas insignifiants. C'est ce qu'on appelle l'énallage temporel ou l'utilisation moins prototypique des déictiques temporels. L'utilisation d'une forme à la place d'une autre permet au sujet parlant de provoquer l'effet souhaité du discours. Précisons que ce n'est pas par erreur grammaticale ou manque d'attention que le prêcheur raconte des faits en utilisant le présent à la place du passé.

Ce mélange entre To et Ti est fait afin que l'événement narré puisse avoir un plus grand impact dans le discours. En utilisant l'énallage temporelle, l'*imam* cherche une proximité virtuelle qui augmente les chances d'acceptation du message. Il est hors de question de laisser les exemples figés dans le passé car cela n'éveillera pas l'intérêt de l'auditoire. L'énallage permet de placer un personnage ou une idée qui remonte à des temps lointains dans un contexte contemporain. Ce n'est pas par le biais des formes grammaticales attendues que le prêcheur puisse atteindre la persuasion. C'est grâce à la flexibilité et à l'imprévisibilité de la langue que les locuteurs peuvent susciter des sentiments surprenants chez l'auditoire. L'énallage est l'une de ces déformations de la langue et qui la rend plus intéressante.

3.4 Un discours marqué par le déontique

La modalité déontique porte sur la valeur de vérité de l'énoncé en termes d'obligation. Elle se réfère à un ordre moral ou social pour exprimer ce qui doit être (obligation) ou ce qui peut être (permission). Cette modalité déontique fait partie des stratégies argumentatives qui contribuent à la construction de l'éthos de l'orateur. En ayant recours à la déontique, le locuteur peut se montrer à travers son discours comme une personne qui tient à remplir ses obligations morales, matérielles ou religieuses, une personne attachée aux devoirs qui lui impose son statut d'*imam*. Dans le discours religieux, la modalité déontique exprime l'ordre du devoir en termes d'obligation, d'interdit ou de permission. Examinons les exemples suivants :

[...] il faut faire attention à prendre soin de son intérieur [...] Prêche : « Un cœur paisible pour une vie sereine avec le dhikr » publié le : 4 mars 2016

[...] tu dois dégager de la beauté + [...] Prêche : « Un cœur paisible pour une vie sereine avec le dhikr » publié le : 4 mars 2016

[...]+ il faut_être + comme vous le savez toutes et tous reconnaissants + vis-à-vis d'Allah soubhanahou wa ta'ala + [...] Prêche : « Donne un temps à ta famille et préserve-la ! » publié le : 17 mars 2017

[...] + éloigne-toi il n'y a pas pire + que les mauvaises fréquentations [...] Prêche : « Drogues du consommateur au vendeur »

publié le : 1 novembre 2017

Ces phrases et expressions employées par l'*imam* donnent un caractère impératif à ses énoncés. Elles révèlent non seulement l'aspect de sa personnalité qui est lié aux obligations morales et religieuses en tant qu'homme de religion qui prend ses responsabilités et assume ses devoirs, mais elles marquent aussi l'aspect dynamique de son caractère, étant donné que la modalisation déontique de ses propos dynamise d'une certaine manière son discours. Ajoutons à cela que ce dernier s'imprègne, à cause de ces expressions fondées sur la déontique, d'un aspect plus réel et tout ce qui est ancré dans la réalité est lié à l'objectivité. Cette dernière s'acquière par le biais des expressions impersonnelles relevant de la modalité déontique, comme c'est le cas de l'expression « il faut » que l'*imam* utilise dans son discours. Dans ses prêches et conférences, l'*imam* insiste sur ce qui est impératif, sur les devoirs et les obligations du bon musulman, sur les mesures à prendre afin de provoquer des changements dans les comportements et aussi dans la vie du croyant. De cette façon,

son discours s'inscrit dans l'action. Le mot devoir est omniprésent dans son discours. Pour le prêcheur, le devoir, l'obligation, ce qui est convenable constituent l'essentiel de son discours. Ce qui est basé sur le déontique s'affirme dans l'action puisqu'il est suivi et appuyé par des propositions concrètes concernant ce qui doit être fait et précédé par des arguments justifiant les nécessités et les obligations en question. Le devoir et l'obligation morale et religieuse impliquent nécessairement la concrétisation de la proposition. Les termes faisant référence au déontique comme : il faut, on doit ...etc. sont plus efficaces puisqu'ils agissent sur la sensibilité des interlocuteurs du fait qu'ils touchent leurs sens du devoir et des responsabilités.

Conclusion

Pour conclure, nous pouvons dire que chaque discours à un auditoire particulier, et c'est le cas du discours religieux qui a un auditoire qui lui est propre. Ce type de discours se distingue par l'utilisation d'un langage spécifique. A travers ce travail et en analysant le discours de Rachid El Jay, nous pouvons affirmer que les résultats obtenus peuvent contribuer à mieux comprendre le fonctionnement du discours religieux. En relevant ses traits caractéristiques, ses procédés argumentatifs ainsi que ses visées, nous pouvons qualifier ce discours comme étant fortement persuasif. Tout au long de ses prêches et conférences, l'*imam* utilise plusieurs techniques et arguments afin de convaincre son auditoire à suivre les exhortations divines et prophétiques. Ajoutons à cela qu'il se réfère à des paroles de Dieu ou de son prophète ce qui donne à son discours une grande force persuasive. Par le biais de ces procédés l'*imam* essaye de perfectionner et de rendre meilleur l'ensemble de la communauté dans le présent comme dans l'avenir, et à pousser l'assemblée de fidèles à modifier ses comportements et à suivre les conseils qui y ont été donnés.

Références bibliographiques

- Ducrot, O (1984). Le dire et le dit. Minuit, Paris
 El Karoui, H. (2018). La fabrique de l'islamisme, Institut Montaigne, Rapport
 Genette, G (1992). Palimpsestes, La littérature au second degré, Seuil, Paris, Coll. *Points Essais*.
 Kerbrat- Orecchioni, C (2009). L'énonciation – De la subjectivité dans le langage. Armand Colin, Paris æ
 Maingueneau, D (1991). L'analyse du discours : introduction à la lecture d'archives. Hachette, Paris
 Maingueneau, D (1996). Les termes clés de l'analyse du discours. Seuil, Paris
 Reboul, O (1984). La rhétorique. Presses Universitaires de France, Paris .Collection Que sais-je ?

Webographie

<https://www.rachideljay.com/>

« Donne un temps à ta famille et préserve-la ! » :
<https://www.youtube.com/watch?v=brlQNstcMvY>

« Drogues du consommateur au vendeur » : <https://www.youtube.com/watch?v=uZrhhp4eIM8>

« Ne sois pas dure sinon on te fuira ! » : <https://www.youtube.com/watch?v=Acrb6h3eYHI>

« Les clés de la réussite. » : https://www.youtube.com/watch?v=LUN94KLHx_Y

« Bouge-toi, l'islam n'est pas que prière. » : <https://www.youtube.com/watch?v=5oXdlaYbfMI>

« Comment réagir face à la méchanceté des gens » :
<https://www.youtube.com/watch?v=x1oNAfzCzAs>

« Comment organiser ta vie. » : <https://www.youtube.com/watch?v=TfdIUfCWSfI>